

Organisation du Temps de Travail pour Nous

Vendredi dernier, les personnels du groupe hospitalier Henri MONDOR se mobilisaient pour dénoncer une fois encore la mise en place de la réorganisation du temps de travail. Impulsé par les établissements de gériatrie, le mouvement gagnait tout le groupe et prenait la forme d'une opération escargot sur l'autoroute A86 puis d'une manifestation plus « traditionnelle » sous forme de défilé de l'hôpital Chenevier à l'hôpital Mondor.

Le cortège y était accueilli par les gardes mobiles, l'armée interdisant l'entrée d'un hôpital aux soignants. **Du jamais vu de mémoire de syndicaliste....**

Pour SUD Santé, la réforme de l'organisation du temps de travail à Mondor comme ailleurs n'est qu'un prétexte pour les directions de gratter 25 à 30 millions d'euros sur le dos des agents les plus vulnérables de l'institution.

Boucler les budgets à l'équilibre est un jeu de plus en plus fou auquel les directions s'amusent, mais jusqu'à quand ? Si la réforme Hirsch leur permet aujourd'hui de trouver la

baisse de charge nécessaire, qu'en sera-t-il demain alors que les injonctions ministérielles persistent dans **l'austérité budgétaire ?**

En fait ils n'en savent rien, ils naviguent à vue depuis maintenant trop longtemps pour envisager l'horizon autrement qu'à court terme, ils étranglent un peu plus chaque jour l'hôpital

public par servitude à la finance sans se soucier de demain, **ils dégradent les conditions de travail de 74 000 agents choisissant sciemment le matériel pour ne pas dire le pognon contre l'humain...**

Les hospitaliers doivent y mettre un stop !

La lutte de classes existe bien, ce qui se trame n'est pas de notre intérêt à nous salariés...

Nous seuls donc y mettrons fin !!!

Nous observons trop de similitude aujourd'hui avec la gestion toute financière de grosses entreprises où une faible minorité de salariés et d'actionnaires se partage le gâteau. Les salaires exorbitants, les voyages en business class, les parachutes dorés sont donc des pratiques dans notre institution, cela doit cesser... Rien ne justifie à l'hôpital de tels écarts de rémunération quand le directeur général gagne plus de 13 fois le salaire d'un infirmier, sans compter le logement, la voiture de fonction et autres avantages.

Tous ensemble dès aujourd'hui pour dire notre envie de reconnaissance, de meilleures conditions de travail, d'une meilleure vie, de meilleurs salaires, d'un partage du travail, d'embauches... Nous sommes l'hôpital, pas eux, définitivement pas eux !!

Debout les damnés !!!



10 octobre 2016